

REPORTAGES SUR LE TERRAIN: Région de Mopti, Mali

Les réussites de l'assainissement total piloté par la communauté sont souvent racontées en nombre. Ce qu'il faut pour faire passer un village des pratiques traditionnelles de défécation à l'air libre à un nouveau paradigme est le mieux saisi dans les témoignages des gens qui épousent le changement et le défendent.

CONTACT

Aller à :

www.washplus.org

pour plus d'information sur le programme WASHPlus au Mali.



Déclarer la Fin de la Défécation à l'Air Libre dans les villages un à un

L'initiative intégrée WASH/Nutrition au Mali de WASHplus vise 187.000 femmes en âge de procréer et environ 60.000 de leurs enfants âgés de 0 à 59 mois dans les trois cercles ayant des taux élevés de retard de croissance dans la Région de Mopti. L'un des objectifs du projet est d'accroître la demande d'assainissement à faible coût chez les ménages et les communautés en milieu rural. WASHPlus utilise la méthode de l'assainissement total piloté par la communauté [ATPC] pour inciter les villages à abandonner collectivement la défécation à l'air libre et encourage les ménages à investir dans des modèles de latrine à faible coût adaptés à l'environnement.

Au total 180 villages ont participé au processus de l'ATPC initié en novembre 2013. Dans le cadre du processus de déclenchement, les animateurs de WASHPlus se sont servis de caméras numériques et de dictaphones pour enregistrer les témoignages des dirigeants naturels qui ont émergé de façon spontanée, et pour saisir les engagements publics pris par les participants de construire des latrines et de voir leurs villages certifiés exempts de la défécation à l'air libre (FDAL). Les témoignages révèlent le pouvoir du processus de déclenchement à perturber les normes sociales concernant ce qui constitue l'assainissement acceptable. Des extraits de certains témoignages sont proposés ci-dessous :

Daouda Togo, un jeune du village de KouroukandraHabbé qui adopté le changement

Je me nomme Daouda Togo. J'ai 14 ans. J'étais le porte-parole des enfants lors du déclenchement dans mon village. Au début de la séance, je pensais que les animateurs étaient là pour nous divertir. Mais quand vint le moment de discuter de la contamination orofécale, je me rendis compte que la défécation à l'air libre est une façon de manger mon caca et celui des autres. Et cela peut être source de maladies graves qui amènent ma mère à dépenser beaucoup d'argent. Ainsi, j'ai pris la décision de construire une latrine pour ma mère, mon frère et moi-même dans un délai d'un mois. J'exhorte les adultes, les bras valides, et les enfants en bonne santé de mon village à construire des latrines pour tous, pour que je ne mange pas de caca. Je demande à WASHplus de continuer à nous éclairer toujours sur d'autres choses que nous ne connaissons pas. Je promets que mon village sera certifié exempt de défécation à l'air libre.



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



Mamadou Bamia, Chef de Ménage, Village de Nounou

Je suis un paysan qui a hérité de la terre, des moyens d'existence et du cadre de vie de mes parents. Je n'ai jamais imaginé qu'un jour j'aurais eu un endroit destiné à me soulager (une latrine) dans ma maison. Ma femme, mes enfants et moi, comme les autres habitants du village, nous avons toujours déféqué à l'air libre derrière le village. Pour nous, nous ne savions pas et n'avons jamais imaginé que nous étions en train de consommer nos selles. Pour moi, le caca devenait de l'engrais organique ou de l'aliment pour le bétail, mais penser que les mouches nous suivent partout et circulent entre notre caca et les aliments. Cela est très décourageant. L'exercice (le déclenchement) ce matin m'a sensibilisé et désormais moi, Mamoudou Bamia et mon ménage du village de Nounou, ne déféquerons plus à l'air libre, et nous ne serons plus une source de contamination orofécale. Je suis sûr que d'autres parents en feront de même pour la santé de tous.



Drissa Djongo, Maçon du village de Allaye-Daga

Nous avons assez souffert de consommer nos propres selles et celles de nos enfants. Il faut voir de vous-même comment est notre village aujourd'hui. Nous sommes fiers quand un étranger arrive dans notre village. Auparavant les gens n'utilisaient pas de latrines et le village est très malsain. Aujourd'hui même nos animaux sentent ce changement grâce à l'absence de déchets plastiques qui traînent partout. Les enfants ramassent les déchets plastiques et le comité d'assainissement achète un seau de déchets plastiques à 25 FCFA et les détruit dans un endroit en dehors du village. Ici nous sommes prêts à aider les ménages gratuitement, même dans les villages voisins, en offrant notre expertise dans la construction de latrines hygiéniques. Nos latrines sont construites à 100 % avec des matériaux locaux et sont abordables.



Le village de Parou s'unit pour construire une latrine publique

Après s'être rendu compte de l'utilité des latrines, la communauté aussi s'est engagée à construire deux latrines à la gare routière qui accueille beaucoup de passagers. C'est dans l'intérêt de la communauté d'offrir une latrine aux passagers pour leurs besoins. Pour les gens, construire des latrines dans ces endroits est une façon de tenir le village plus propre et de contrôler le risque de contamination orofécale par les passants.

WASHplus

WASHplus soutient des ménages et des communautés salubres par la voie des interventions qui améliorent l'approvisionnement en eau, l'assainissement et l'hygiène et réduisent la pollution de l'air dans les ménages. Ce projet pluriannuel (2010-16) financé par le Bureau de la Santé Mondiale de l'USAID et dirigé par FHI360 en partenariat avec CARE et Winrock International, offre la mise en œuvre d'une programmation à échelle visant à réduire les maladies diarrhéiques et les infections respiratoires aiguës, les deux premières causes de mortalité des enfants de moins de 5 ans, dans le monde.